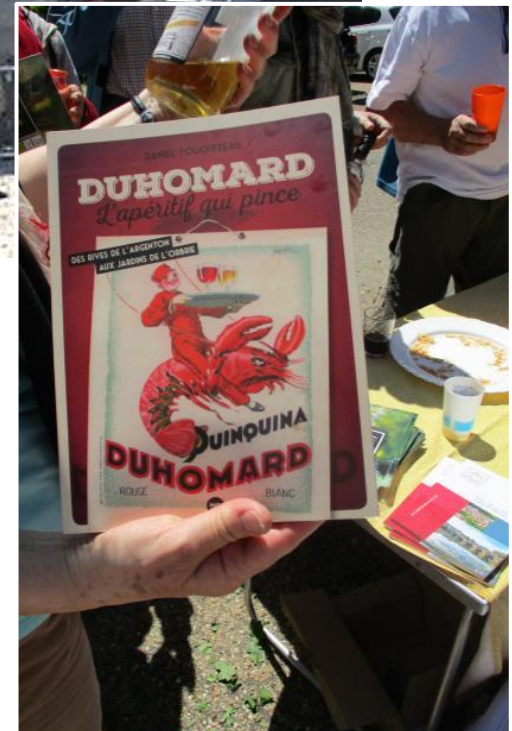


Airvault, puis Saint-Jouin de Marnes, 23 avril 2026, l'après-midi...

L'après-midi, en remontant le temps...

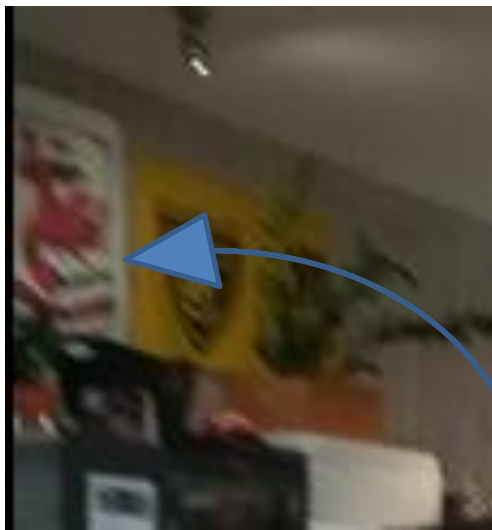
Le 14 mai 2019, on pique-niquait, et on rendait hommage à une production fort connue localement
<https://www.youtube.com/watch?v=TcFVNIJT9WE&list=PLzdF77Btx3JTUosljgrCNMx-AQMegEP65&index=3>



Mais, en étant bien attentif, on remarque que Ghislaine et Geneviève ont assuré une certaine continuité en nous conviaut au « 12 ».

Mais oui, en haut du mur, une affichette Duhomard !

Mais nous voici prêts à attaquer une délicieux repas...



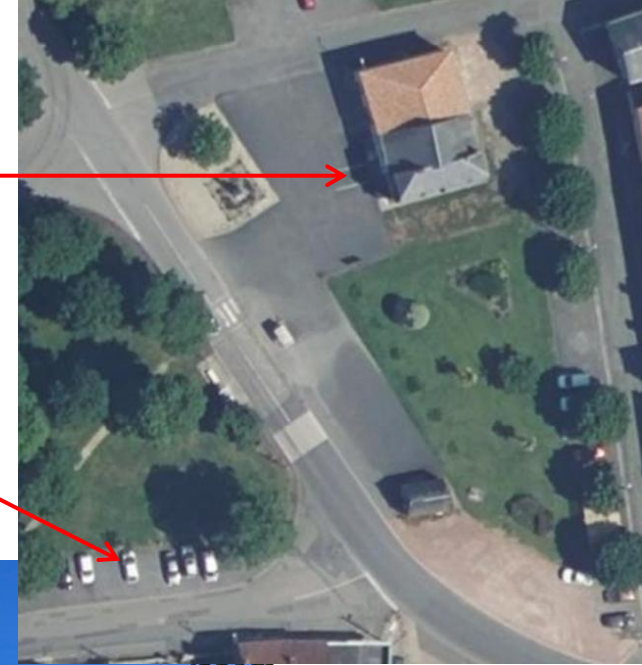


On reprendrait bien du dessert, mais nous sommes attendus...



En route pour Saint-Jouin de Marnes.
Certains se sont garés par là,

et d'autres par ici, interrogateurs devant cette maison très ornementée



Vous saurez tout !



Les vicissitudes de la boulangerie à Saint-Jouin de Marnes

Vous aurez reconnu la façade



Mais les baguettes sont toujours là



Un dragon pompe à eau,
influence des modillons
et autres ornements de
l'abbatiale ?

Plaine-et-Vallées. Un bar-restaurant-hôtel renommé jusqu'en 1970



<https://www.ouest-france.fr/nouvelle-aquitaine/plaine-et-vallees-79100/un-bar-restaurant-hotel-renomme-jusqu'en-1970-486bffa1-1039-4273-ad84-544ac2595426>

Et maintenant ?

Quelle option va être privilégiée par l'acquéreur ? Une boulangerie ? Les deux tentatives ont échoué et le distributeur à baguettes est approvisionné tous les jours. Un commerce ? Pour quelle clientèle ? Les besoins quotidiens des habitants ont évolué depuis un demi-siècle. Un logement semblerait le plus approprié. L'îlot constituerait un bloc réservé à l'habitat rendant la place plus attrayante. Mais il faudra prévoir l'aliénation d'une partie de la place publique afin que chaque appartement dispose d'une cour clôturée pour rendre plus attractive l'offre locative.

L'architecture de ce bâtiment chargé d'histoire et sa façade baroque attirent les regards et interpellent le passant. Sa réhabilitation va redonner à la place du Monument, à Saint-Jouin-de-Marnes, son aspect accueillant des années 1960.

Si de nos jours le bâtiment vendu constitue un ensemble, ce n'était pas le cas à la Révolution en 1789. Le plan napoléonien de 1829 mentionne trois numéros distincts pour le rez-de-chaussée, ce qui signifie trois propriétés juxtaposées et indépendantes les unes des autres.

À l'origine, la chapelle Sainte-Anne

Le numéro 26 est propriété communale depuis 1796 et la délibération du conseil municipal du 3 septembre 1854 la décrit parfaitement : au rez-de-chaussée la salle de la mairie et une chambre basse, à l'étage une chambre haute et un grenier régissant sur la mairie. À l'origine, c'était la chapelle Sainte-Anne et le logement du chapelain. L'ensemble vendu bien national en 1993 est cédé à la commune 3 ans plus tard par son acquéreur, Armand Poirault, artisan boulanger à Saint-Jouin-de-Marnes.

Accolées à la chapelle, deux maisons basses qui, en 1840, appartenaient au citoyen L'honneur, maréchal-ferrant de la commune. Le 10 février 1840, le conseil municipal a à son ordre du jour une pétition adressée par M. L'honneur par laquelle il réclame la permission en faisant tous les frais à son compte de faire exaucer le mur qu'il prétend mitoyen entre lui et la mairie de cette commune. Le conseil donne son accord et profite de l'occasion pour exaucer la partie au levant jusqu'à la hauteur de la moitié au couchant et procéder à des réparations urgentes de la charpente et de la couverture.

La nouvelle mairie en 1882

Lorsqu'en 1882 la nouvelle mairie fut construite (pièce au-dessus de l'entrée de la salle des fêtes) l'ensemble, mairie (ancienne chapelle Sainte-Anne) et logement attenant, fut vendu. À qui ? Qui a effectué les travaux intérieurs ? Aucune précision sur ces sujets ni sur les transformations du bâtiment, mais ce fut un café-restaurant-hôtel renommé avec Valentine Penot, qui a fait valoir ses droits à la retraite en 1970 et a légué le bâtiment à la commune en 1989 avec la clause : entretien, au cimetière, de la concession Penot-Paris.



Quittons ces préoccupations de restauration, il en est d'autres, qui ont défié le temps...

L'église abbatiale et tout les vestiges qui l'entourent sont si bien documentés et photographiés ailleurs, et sur le web, que je me suis contentée des petits détails.

Mais pour en savoir plus, quelques sites :

<https://armma.saprat.fr/monument/saint-jouin-de-marnes-cloitre-et-batiments-monastiques/>

<https://www.tourisme-deux-sevres.com/activite/eglise-abbatiale-de-st-jouin-de-marnes/>

<https://www.hades-archeologie.com/operation/abbaye-aile-sud-du-cloitre/>

<https://www.plan-du-patrimoine.fr/monument-historique/79/saint-jouin-de-marnes/ancienne-abbaye-saint-jouin/PA00101340/>

<https://archives.alienor.org/publications/deux-sevres/saintjouin.htm>

Le texte historique de Bélisaire !

Ledain, Bélisaire (1832-1897). Auteur du texte. Notice historique et archéologique sur l'abbaye de Saint-Jouin de Marnes / par Bélisaire Ledain, 1884.

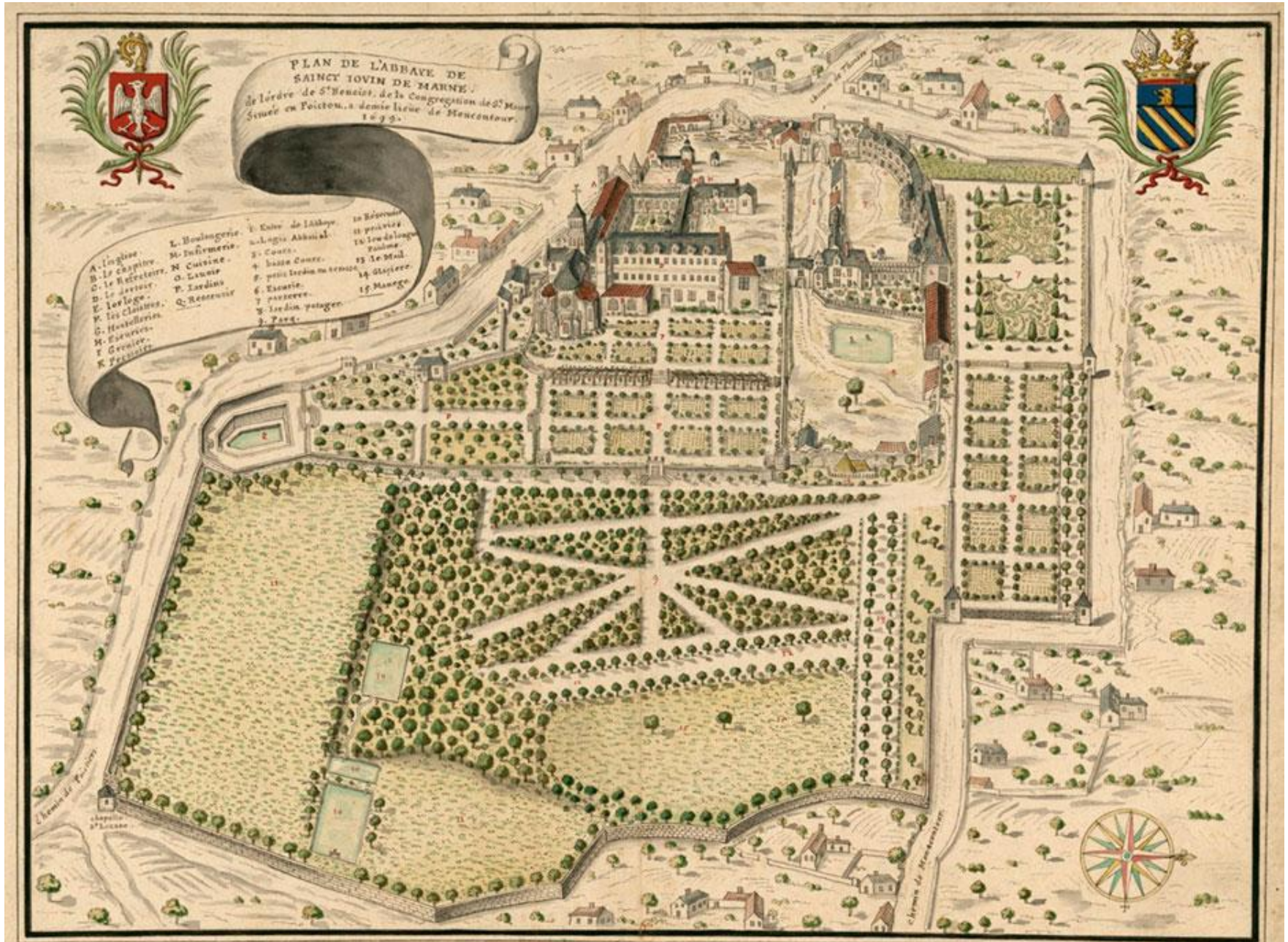
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k668167.texteImage>

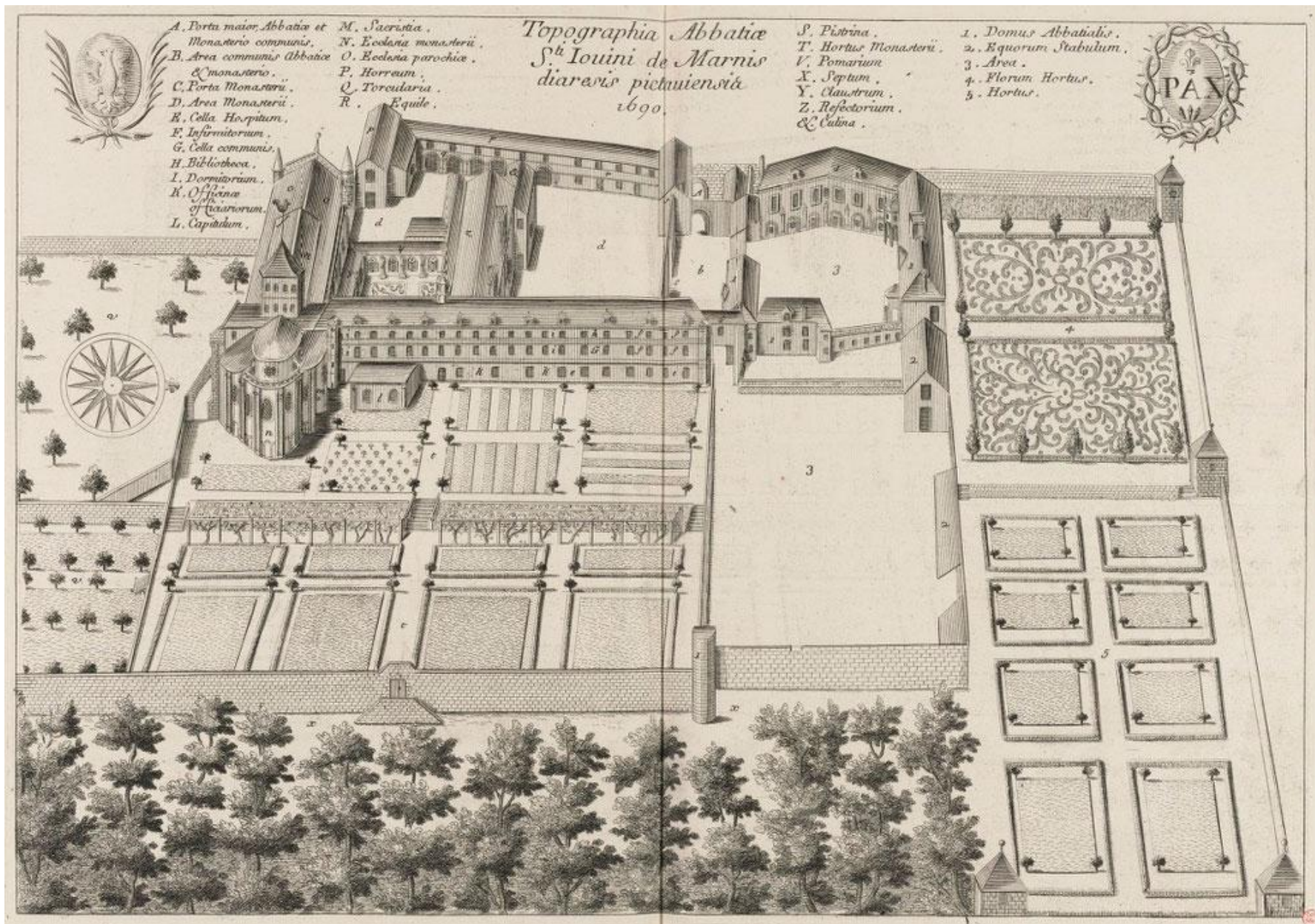
Et aussi :

Les modillons de Saintonge et du Poitou comme manifestation de la culture laïque

In: Cahiers de civilisation médiévale. 29e année (n°116), Octobre-décembre 1986. pp. 311-330.

Le monastère de Saint-Jouin à l'époque des mauristes, Détail du *Plan de l'abbaye de Saint Jouin de Marne* (1699)
 Louis Boudan (s. XVII)

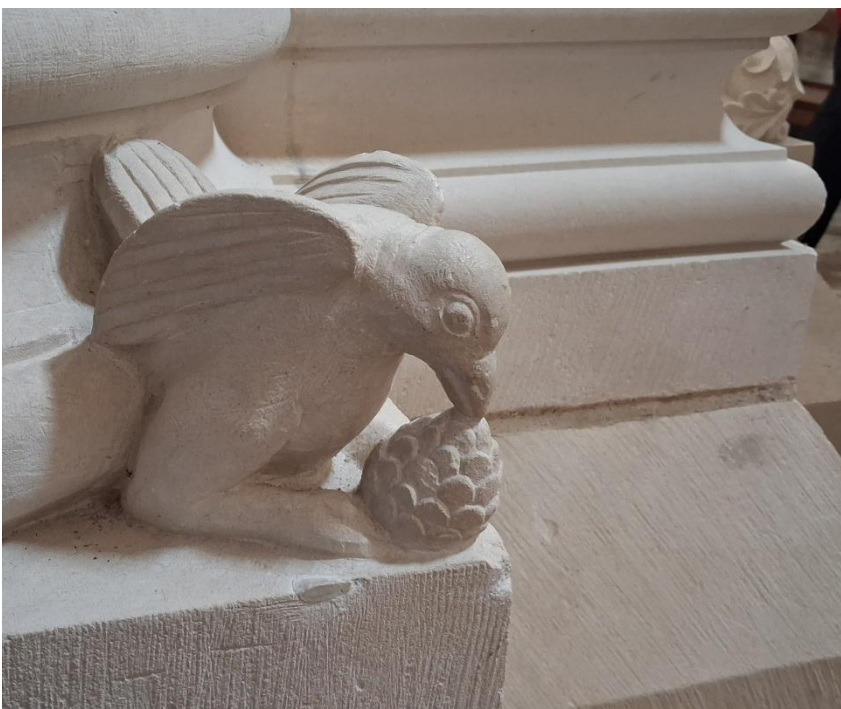




Quelques notes au passage :
Sur la façade, les paysans en robe courte...

Côté cloître, un lien et un singe





Vous voyez de simple artichauts pour le dîner ce soir ?
Détrompez-vous, et n'ayez pas peur des contrastes :

*-Au temps du bon roi Henri IV, les marchands de quatre-saisons
criaient dans les rues : « L'artichaut, le bel artichaut, pour Monsieur
et Madame, pour réchauffer le cul et l'âme !*

*- Dans le christianisme, il est un signe de la grâce divine. Ses feuilles,
qui s'ouvrent comme une fleur, sont associées à la résurrection et à
la renaissance. Il est vu comme un rappel que, même dans les
épreuves, la protection divine est omniprésente. D'ailleurs, dans
certaines églises anciennes, des fresques représentent des artichauts
comme gardiennes de la foi.*

Ce chapier, le plus grand de France, et son contenu, vont retenir toute notre attention.





Un meuble d'église

Le « chapier » est un meuble d'église, affecté au rangement et à la conservation des ornements et des objets utilisés pour les célébrations religieuses dans l'abbatiale.

La destination principale du « chapier » est, comme son nom l'indique, de permettre le rangement des « chapes », longues capes brodées de cérémonie, portées par les prêtres pour certains offices : vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement, services des défunts....

Les chapes sont disposées à plat, sur toute l'étendue des vastes tiroirs semi-circulaires qui occupent la partie inférieure du meuble. Ces tiroirs sont au nombre de quatre. Superposés, ils s'ouvrent et se ferment en pivotant autour d'un axe. Un piétement extérieur amovible, à quatre étages, permet de soutenir et de garder à l'horizontale la vaste surface de chacun de ces tiroirs. Un système de roulettes encastrées favorise le pivotement des tiroirs.

L'un des plus grands chapiers de France

Le chapier de l'abbatiale de Saint-Jouin est daté du XVIIIème siècle. Il a été réalisé dans l'atelier d'ébénisterie de l'abbaye bénédictine de Saint-Jouin, comme les stalles, le lutrin et les boiseries de la sacristie. Il est représentatif de la volonté des moines d'embellir leur abbatiale, dans le contexte du renouveau de l'abbaye de Saint-Jouin au XVIIème siècle, sous l'impulsion de la Réforme des Bénédictins de Saint-Maur.

Le chapier de saint-Jouin est remarquable par ses dimensions imposantes. Selon les spécialistes, il existe très peu de chapiers de cette importance dans les églises et abbayes de France.

Longueur totale du meuble : 3680 cm

Hauteur : 2350 cm

Profondeur : 2100 cm

Diamètre des tiroirs semi-circulaires : 3200 cm

Une restauration d'envergure

La restauration du chapier a été menée conjointement par la municipalité de Saint-Jouin et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Poitou-Charentes.

Elle a été réalisée par Mr. Pierre Chatenet, ébéniste agréé par les Affaires Culturelles pour la restauration du mobilier et des œuvres d'art (Atelier à Sauveterre-de-Guyenne 33540).

Le travail de restauration, rendu nécessaire par l'état de détérioration de certaines parties du meuble, a demandé plusieurs mois, de septembre 2011 à mai 2012.

Le meuble, entièrement démonté pour le transport, a été ensuite remonté sur place par les artisans.



Le piétement amovible

Dernière surprise du chapitre, avant d'aller tester les miséricordes.





Vous n'auriez pas peur de vous reposer sur des serpents qui se mordent la queue ?

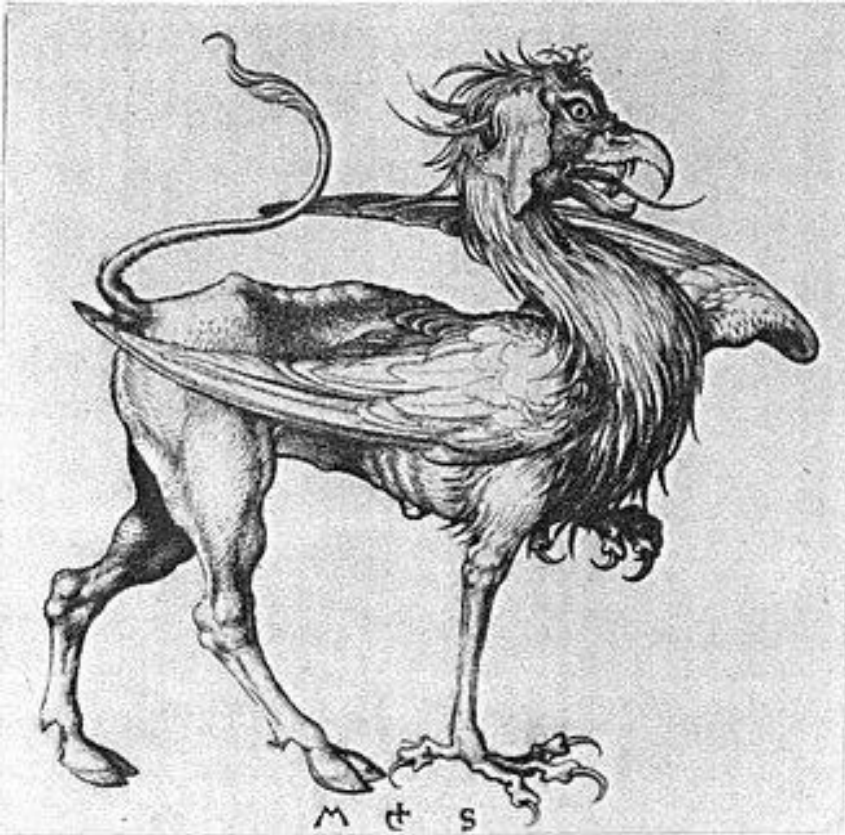


Depuis le temps que je le supporte, ce lutrin me pèse.
Heureusement, aucun livre n'y repose aujourd'hui.



Quant au griffon, par chance, il ne bouge pas trop.
Mais j'en connais d'autres...





Griffon : Une créature mi-aigle mi-lion : le corps d'un aigle (tête, ailes, serres) greffé sur l'arrière d'un lion (abdomen, pattes, queue) et avec les oreilles d'un cheval. Cet animal fantastique est présent dans notre mythologie depuis au moins quatre mille ans, servant des dieux [hittites](#), crétois, hébraïques et chrétiens. Dans la hiérarchie céleste chrétienne, un griffon est un [chérubin](#), deuxième en rang après les [séraphins](#). Son rôle est d'être le gardien du trône de Dieu et protecteur. Il monte le garde autour de l'arbre de la vie, il attaque des adversaires maléfiques comme des boucs, des dragons et des sirènes (Bougoux^[73] et Weir et Jerman^[74]).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Iconographie_des_modillons_romans

Gravure de [Martin Schongauer](#), v. 1475-1485.



The Mock Turtle and the Gryphon, from *Alice's Adventures In Wonderland And Through The Looking-Glass And What Alice Found There*, by Lewis Carroll (1832 - 98)



Nous laissons bientôt Saint- Laurent
reposer sur un gril...

... et contournons l'église, avec ses voussures sculptées toutes différentes...



... colonnettes et petit puits...





... vigoureuses arcades, menacées semble-t-il,
mais qui font des enfilades audacieuses et photogéniques...



Je crois que nous y sommes tous, forts heureux de cette journée pleine de symboles.
Merci à nos organisatrices infailibles

A bientôt !

